

Une mandibule d'enfant de Spy (*)

par

A. THOMA

Un fragment de mandibule provenant d'une couche de déblais des anciennes fouilles, m'a été transmis pour étude par M. Michel Dewez. Dans sa lettre du 17 octobre 1985, M. Dewez m'écrit : « Vu son état de fossilisation et en tenant compte des différents états de fossilisation des os récoltés à Spy (j'en ai examiné plusieurs milliers), je l'attribue au Paléolithique Supérieur. »

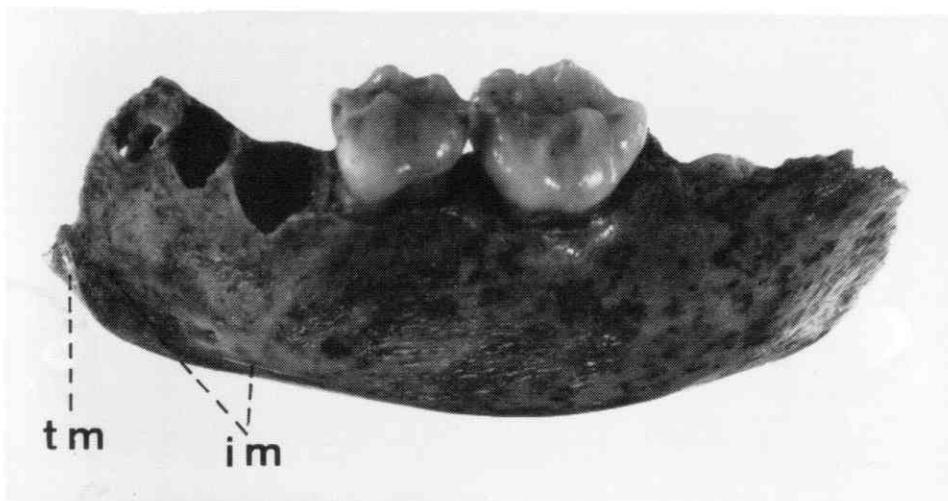


Fig. 1. - La mandibule d'enfant de Spy; tm = *trigonum mentale*, im = *incurvatio mandibulae anterior*. 2 × grandeur naturelle.

La pièce consiste en une hémimandibule gauche (fig. 1). Sa longueur totale est de 53 mm. La pièce entière pesant 10 g, il n'était pas question d'en prendre un échantillon pour la datation au ^{14}C .

La mandibule porte les deux molaires déciduales (dm_1 et dm_2) dont les surfaces masticatrices ne montrent aucune trace d'usure (la blessure mésiale de la dm_1 est *post mortem*). L'individu est donc mort juste après l'éruption de ces deux dents. Les alvéoles des incisives et de la canine sont présentes. Chez l'Homme actuel, l'âge d'éruption de la dm_1 se situe entre 12-15 mois et celle de la dm_2 entre 20-25 mois. Si

(*) Communication présentée le 8 mars 1986.

l'individu n'a pas utilisé ses dents temporaires avant l'éruption complète de la dernière, ce phénomène ne peut être expliqué que par un long allaitement, coutume bien connue dans les sociétés anciennes.

A Spy, il y a eu du Moustérien (avec deux individus néandertaliens), du Paléolithique Supérieur et du Néolithique. La question posée par la mandibule d'enfant est donc la suivante : Néandertalien ou Homme de type moderne ?

Le *corpus mandibulae* est indubitablement robuste. Son épaisseur au *foramen mentale* (Martin 69₃) est de 9,8 mm (donc pratiquement 1 cm), valeur rarement atteinte par les enfants récents, d'âge comparable. La hauteur du *corpus mandibulae* au même niveau (Martin 69₁) est de 19,5 mm. L'indice de robustesse est ainsi 50,25. Malheureusement, les données comparatives pour cet âge font défaut.

La figure 1 montre clairement la présence du *trigonum mentale* et de l'*incurvatio mandibulae anterior*, éléments du menton osseux. Ces formations sont constamment présentes chez l'Homme anatomiquement moderne et absentes chez les Néandertaliens. L'importance diagnostique du menton est capitale.



Fig. 2. - La surface occlusale des molaires temporaires de Spy.
Fort agrandissement.

Les dents (fig. 2) ne présentent ni *cingulum* ni taurodontisme, ni cuspides secondaires.

La dm_1 est essentiellement tricuspide. La cuspidoile distolinguale est tellement faible qu'on ne peut pas décider s'il s'agit d'une formation accessoire de la crête distale

du métaconide ou d'un entoconide atrophié. Chez les Néandertaliens, on trouve toujours quatre cuspides bien développées; la réduction est un phénomène moderne.

La dm_2 possède les cinq cuspides principales, ce qui est normal chez cette dent, même aujourd'hui. Le court contact entre métaconide et hypoconide, présent sur la dent de Spy, est également normal chez la dent homologue de l'Homme actuel (dessin Dryopithèque). Le volume et la hauteur de l'hypoconide et de l'hypoconulide sont approximativement égaux. Chez les Néandertaliens, l'hypoconide est toujours plus grand. Les contours de la dm_2 sont arrondis chez les Néandertaliens et mésio-distalement allongés chez les enfants récents (fig. 3). De ce point de vue, la dent de Spy présente la disposition moderne.

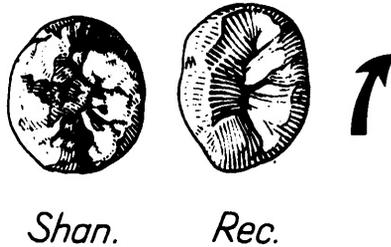


Fig. 3. - Vue occlusale des dm_2 de Shanidar 7 et d'un enfant récent.. La flèche indique la direction mésiale. 2 \times grandeur naturelle. D'après Thoma (1967).

Le diamètre vestibulo-lingual de la dm_1 de Spy (tableau 1) est proche de celui des dents néolithiques et du Paléolithique Supérieur. Sa différence vis-à-vis des Néandertaliens n'est pas significative. Le diamètre mésio-distal de la dm_2 est relativement homogène parmi les groupes comparés. En revanche, le diamètre vestibulo-lingual des Néandertaliens est particulièrement grand, en harmonie avec la forme de ces contours. Entre Spy et les Néandertaliens, la différence est considérable.

En conclusion, le menton développé de la mandibule de Spy l'exclut de l'*Homo sapiens neanderthalensis*, ses dents portent les caractères de l'Homme anatomiquement moderne, la robustesse de l'os et des dents indique une forme ancienne de ce dernier.

* *
*

L'auteur remercie le Professeur L. Waterkeyn (Louvain-la-Neuve) qui a eu la gentillesse de photographier la mandibule de l'enfant de Spy.

Tableau 1. - Dimensions de molaires temporaires.

	dm ₁		dm ₂	
	MD	VL	MD	VL
<i>Spy</i>	8,6?	7,0	10,8	8,6
Anciens Anatoliens ¹	8,04(19)	6,91(19)	10,09(25)	8,68(25)
s	0,34	0,31	0,41	0,44
Néolithiques d'Europe ²	8,53(79)	7,13(79)	10,17(103)	9,16(103)
Pal. Sup. d'Europe ³	8,48(8)	7,37(8)	10,14(9)	8,31?(9)
Néandertaliens ⁴	8,81(11)	7,53(11)	10,21(11)	9,25(11)
s	0,37	0,61	0,60	0,32

¹Senyürek (1959), ²Brabant (1968), ³Brabant (1970), ⁴calculé à partir des données de Tillier (1983) sur les fossiles de Engis 2, Châteauneuf 1 et 2, Pech-de-l'Azé, Roc Marsal, Gibraltar 2, La Chaise 13, Combe-Grenal, Hortus II, Teshik-Tash, Shanidar 7, Kebara, Amud III.

BIBLIOGRAPHIE

BRABANT, H.

1968 La denture humaine à l'époque néolithique.
Bull. Soc. roy. belge Anthropol. Préhist., **79** : 105-141.

1970 La denture humaine au Paléolithique supérieur d'Europe.
In 1868-1968 L'Homme de Cro-Magnon. Paris, Arts et Métiers graphiques.

SENYÜREK, M.

1959 *A study of the deciduous teeth of the fossil Shanidar infant*.
Ankara, Türk Tarih Kurumu Basimevi, 174 p.

THOMA, A.

1967 Human teeth from the Lower Palaeolithic of Hungary.
Z. Morph. Anthropol., **58** : 152-180.

TILLIER, A.-M.

Le crâne d'enfant d'Engis 2.
Bull. Soc. roy. belge Anthropol. Préhist., **94** : 51-75.

Adresse de l'auteur : A. Thoma
place Louis Pasteur, 3
B-1348 Louvain-la-Neuve.